

La Scala

P A R I S

DOSSIER DE PRESSE

L'ART DU RIRE

Écriture et interprétation

Jos HOUBEN

Du 5 au 22 février 2020 à 19h

3 au 5 mars à 19h

21 au 23 avril à 19h

29 avril : 19h

30 avril 21h

5 mai : 19h

7 mai : 21h

15 mai : 21h

19 au 20 mai : 21h

26 et 29 mai : 21h

Durée : 1h00

De 13€ à 42€

Réservations : 01 40 03 44 30

www.lascala-paris.com

Seul en scène, Jos Houben anime une masterclass d'un genre particulier, entre philosophie et anthropologie. Il y dissèque les mécanismes du rire, en analyse leurs causes et leurs effets.



CONTACT PRESSE

Dominique RACLE

T. 06 68 60 04 26

d.racle@lascala-paris.com

L'ART DU RIRE

Écriture et interprétation **Jos HOUBEN**

Production **Jos Houben et Compagnie Rima**

Seul en scène, Jos Houben anime une masterclass d'un genre particulier, entre philosophie et anthropologie. Il y dissèque les mécanismes du rire, en analyse leurs causes et leurs effets. Rien ne résiste à la perspicacité de son exposé : nos mimiques, nos gestes, nos comportements recèlent un potentiel comique que son œil expert et son art, immense, de comédien savent retranscrire sur scène en révélant leur caractère saugrenu et burlesque. Des premiers pas de bébé à notre façon de marcher, de la chute d'un quidam dans un restaurant à la façon de prononcer les noms de fromages, il révèle tous ces infimes éléments, souvent insaisissables, qui déclenchent le rire.



INTENTIONS

Seul en scène, Jos Houben anime une conférence d'un genre particulier, entre philosophie et anthropologie. Il y dissèque les mécanismes du rire, en analyse leurs causes et leurs effets. Rien ne résiste à la perspicacité de son exposé : nos mimiques, nos gestes, nos comportements recèlent un potentiel comique que son œil expert et son art de comédien savent retranscrire sur scène en révélant leur caractère saugrenu et burlesque.

Une heure durant, Jos Houben dissèque cette mécanique de précision à travers de nombreux exemples puisés dans notre vie quotidienne. Des premiers pas de bébé à notre façon de marcher, de la chute d'un quidam dans un restaurant à la façon de prononcer les noms de fromages, il révèle tous ces infimes éléments, souvent insaisissables, qui déclenchent le rire.

Jos Houben, qui a présenté ce spectacle en anglais dans de nombreux pays, a pu vérifier que le rire était bien le propre de l'homme.



JOS HOUBEN

Jos Houben fait ses études à l'École Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland. Membre original du Théâtre Complicité, il joue et collabore à la création du célèbre *A Minute Too Late*, qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande Bretagne et avec la compagnie collabore à un grand nombre d'autres projets. Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : Meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en GB il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiales : *Mr Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions. En France, en tant que comédien Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous Surveillance*. (Bruxelles 2003) En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments d'après Samuel Beckett* mis en scène par Peter Brook.

En janvier et février 2014, Jos Houben a joué dans la pièce de Jean-François Peyret « *Re Walden* » au théâtre de la Colline.

En compagnie de Marcello Magni, Jos Houben vient de créer « *Marcel* » au théâtre des Bouffes du Nord.

Jos Houben a collaboré avec la Comédie Française. Il travaille dans le monde entier auprès de compagnies de théâtre, d'opéra, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magiciens en tant qu'enseignant ou en tant que consultant et, depuis l'an 2000, il est enseignant à l'école Jacques Lecoq.

Rire : « Manifester une gaieté soudaine par l'expression du visage et par certains mouvements de la bouche et des muscles faciaux, accompagnés d'expirations plus ou moins saccadées et bruyantes »

REVUE DEPRESSE

« Sur scène, l'image de Houben est bien celle du relâchement, un grand type aux pieds ailés, un dégingandé tout en souplesse, moins danseur ou acrobate qu'homme caoutchouc. En trois quarts d'heure, une durée qui, comme il le dit à la fin, a le mérite de laisser le public frustré, «*ce qui vaut mieux que l'inverse*», l'acteur se livre à une série d'expériences. Cobaye de lui-même, il scrute ainsi différentes façons de marcher, puis de tomber. Ce n'est pas le geste en lui-même qui fait rire, dit-il en substance, mais tout ce qui vient s'immiscer entre l'effet et la cause. Un bonhomme qui trébuche n'est pas drôle, sauf si, juste avant, il s'est retourné pour faire coucou à quelqu'un.

Pour les besoins de ses démonstrations, Jos Houben fait parfois appel à des spectateurs comparses, victimes consentantes d'un jeu tout à fait dénué de cruauté. Plus pédagogue que bateleur, il ne joue surtout pas à l'amuseur professionnel. Et même lorsqu'il pousse à l'extrême certaines de ses théories, ainsi mimer un camembert, il a l'élégance de rester dans son sujet : le corps et sa tenue. »

Libération- René Solis

3 raisons d'aller voir... L'art du rire

1 Parce qu'il est rare qu'un professeur d'art dramatique donne une *master class* au grand public, en l'occurrence sur l'art de faire rire avec son corps.

2 Parce que le metteur en scène belge Jos Houben, par ailleurs enseignant à la très réputée école Jacques Lecoq, n'hésite pas à être son propre cobaye. Un cobaye assez gentil pour donner ses recettes.

3 Parce que se payer une bonne tranche de rire est peut-être le meilleur cadeau qu'on puisse se faire ces jours-ci. Celle-ci, sous l'apparence sérieuse d'une conférence, cache l'efficacité des meilleurs humoristes.

L'Express - Laurence Liban,

Comment faire rire le public ?

Après avoir interprété un des personnages beckettien dans « Les Fragments » de Peter Brook, Jos Houben revient sur la scène du Théâtre des Bouffes du Nord avec une partition comique pour un acteur.

Comme dans une sorte d'hommage à son maître, Peter Brook, Jos Houben dégarnit la scène de tout élément encombrant. Une table, deux chaises et une bouteille d'eau ont été disposées sur les planches nues comme les seuls éléments de scénographie et de décor, indispensables dans le travail du comédien. La simplicité et la sobriété des moyens scéniques utilisés ne cessent d'éveiller un profond étonnement chez le spectateur, jusqu'à mettre en question la finition du spectacle lui-même. C'est comme si le public assistait à une répétition ou à une représentation sur le point de naître. En nous enlevant nos points de repères, et cela même avant que le spectacle ne commence, le comédien se déplace dans l'espace scénique, s'arrête, nous dévisage, comme s'il était en train de meubler le vide des tréteaux par sa présence et son corps.

Les trois coups - Maja Saraczyńska,

« C'est une merveilleuse leçon de théâtre que propose Jos Houben, comédien que l'on avait notamment applaudi dans les **Fragments** de Beckett mis en scène par Peter Brook. Aux Bouffes du Nord, en cinquante minutes, une irrésistible conférence, très logique et complètement folle ».

Le Figaro – Armelle Héliot

« Un exposé ? Un spectacle ? Un manifeste ? Un peu les trois à la fois. Jos Houben, comédien et enseignant à l'école Lecoq, invite au divertissement pédagogique. Sujet du jour : le rire. Matière inépuisable...et drôle quand elle est explorée avec talent, quelque chose de Stan Laurel dans l'expression et la posture, détaille comment le rire advient –ou pas – explique comment le provoquer à coup sûr. C'est diablement efficace.

On y apprend que la dignité réside dans la verticalité (sic!) et on rit à gorge déployée quand il mime la chute du quidam, les premières expressions du nouveau-né ou l'égarement d'une vache en goguette dans une galerie d'art.

Cinquante-cinq minutes, mais un acteur qui incarne avec autant de vérité un camembert trop fait mérite notre plus grande admiration.

Le Point, N.V.E,

« A-t-on le choix de rire ? Jos Houben pose la question d'entrée, pour mieux apporter ses réponses. Si Bergson, en philosophie, a écrit un essai théorique sur le rire dans toutes les bibliothèques des comédiens. Le comédien belge, passé par l'école Jacques Lecoq, donne une master class publique, avec démonstrations à l'appui. Très malin, il explore la verticalité, l'équilibre, la posture, « l'anthropomorphie animalière ». Il fait formidablement la poule, la vache et plus fort encore, le camembert ou le fromage de chèvre. Le corps du rire, et il fait rire, car le rire fait rire. C'est court, simple, intelligent et évidemment drôle».

Le Journal Du Dimanche- Alexis Champion

La Scala Paris, la boîte à jouer



La Scala Paris est un théâtre d'art, ouvert à tous les courants de la création. Elle s'est inventée du printemps 2016 au printemps 2018, dans un dialogue constructif avec les artistes d'aujourd'hui, de toutes les disciplines. Ils sont venus visiter ce lieu et l'ont façonné par l'expression de leurs désirs. Tous ont composé la programmation, habités par l'histoire de la salle et l'ambition de son projet artistique. Tous sont devenus aussitôt des « pensionnaires » de La Scala Paris qui présentera régulièrement leurs créations tout au long des saisons futures. Théâtre, danse, arts du cirque, musique et arts visuels habitent dans les murs de ce lieu de mémoire.

Une modularité exceptionnelle

Parce que nombre d'artistes ne peuvent s'exprimer totalement dans les espaces de représentation traditionnels et frontaux, c'est dans un dialogue avec eux qu'a été conçue la grande salle de La Scala Paris. Elle est dotée d'un gradin modulable dessiné par le scénographe Richard Peduzzi. Ce gradin mobile et sécable, piloté par « joystick », permet plusieurs configurations différentes pour favoriser toutes les formes de la création scénique. Il est complété par deux balcons et des coursives latérales d'environ 100 places à chacun des deux étages. La jauge en version frontale est de 560 places. Elle peut monter jusqu'à 750 spectateurs selon la configuration. Richard Peduzzi signe aussi la totalité de l'architecture intérieure, depuis le bleu « Scala » édité par Argile jusqu'aux dessins du mobilier, des luminaires, des loges, des escaliers, des rampes, des garde-corps, des coursives de la grande salle et du Restaurant & Bar La Scala Paris.

Une acoustique physique variable de nouvelle génération

La Scala Paris est dotée d'une acoustique physique variable mettant en œuvre les technologies les plus récentes conçue avec les meilleurs ingénieurs. Elle consiste en 210 panneaux double-face et 176 haut-parleurs de différentes tailles placés dans toute la salle. Cette acoustique peut satisfaire les exigences des compositeurs, interprètes et designers de sons, qu'ils souhaitent disposer d'un studio d'enregistrement ou restituer l'acoustique d'une grande église. Par sa modularité et son acoustique variable, La Scala Paris offre des conditions de création, de production et de représentation parmi les plus performantes de la capitale.

Un lieu de vie, de midi à minuit

La Scala Paris est un lieu de vie animé, de midi jusqu'à tard dans la nuit, chaque jour de la semaine. Les spectacles sont présentés à 18h30, au sortir des bureaux, dans un format court, à 20h30 ou 21 heures et plusieurs fois chaque saison à minuit. La Scala Paris dispose d'un restaurant et d'un bar au 1er étage, ouvert tous les jours de représentations, qui propose une cuisine du marché à prix doux. Aux beaux jours, on peut prendre un verre en terrasse et déguster une restauration légère.

1873-2018, une histoire tumultueuse

Depuis sa construction en 1873, La Scala n'a cessé de se métamorphoser et toujours avec ambition. De 1873 à 1935, elle fut l'un des plus beaux, des plus célèbres et des plus courus des cafés-concerts ou furent créées des revues souvent délirantes, comme Paris fin de siècle en 1895, et donnés les tours de chant des plus grandes stars, comme Mayol, Fréhel ou Yvette Guilbert qui ont enflammé la Belle Époque. En 1936, La Scala devient un splendide cinéma Arts déco où sont projetés les films en première exclusivité. En 1977, elle devient le premier multiplexe de Paris, 800 fauteuils, 5 écrans sur lesquels sont projetés des films... pornographiques. Rachetée par une église baptiste brésilienne en 1999 qui essaiera sans succès d'en faire son église, elle est fermée jusqu'à son rachat par Mélanie et Frédéric Biessy qui décident, en 2016, de la reconstruire pour inventer un théâtre d'art privé au service de la création. Un beau livre d'Olivier Schmitt paru chez Actes Sud, « L'Intégrale des ombres, La Scala Paris », en vente à la billetterie du théâtre, retrace cette histoire singulière.

LA SCALA PARIS

13, boulevard de
Strasbourg Paris 10^e

**Métro : Strasbourg-Saint-
Denis Bus : lignes 20, 32,
38 et 39**

RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE : 01 40 03 44 30

RÉSERVATIONS PAR INTERNET : lascala-paris.com

LE RESTAURANT & BAR DE LA SCALA PARIS EST OUVERT

**du mardi au vendredi, de 12 heures à 15 heures, et de 18h30 à
minuit le samedi, de 17 heures à minuit**

le dimanche, le bar ouvre une heure avant le début des spectacles

La Scala Paris a été soutenue par le ministère de la culture, la Région Île-de-France et la Ville de Paris dans le cadre de ses travaux et de ses aménagements



En partenariat
avec

